WEBINAIRE 22 06 / MIGRANTS ET REFUGIES : L'APRES COVID 19

Participation de RENATE
(Religious in Europe Networking Against Trafficking and Exploitation)

Pendant la pandémie et au-delà, le phénomène de la Traite des êtres humains au cours de la migration n'a jamais cessé, au contraire. Déjà vulnérables, les personnes migrantes, particulièrement les femmes et les enfants, voient une aggravation de leur vulnérabilité, les trafiquants profitant des conditions particulières liée au COVID 19, infiltrant même les réseaux d'aide pour leurrer leurs victimes.
Tous les acteurs de terrain ont été confrontés à des **difficultés** supplémentaires, quel que soit le lieu ou bien le stade auquel les personnes migrantes victimes de traite étaient arrivées.

- Difficulté d'accès aux **camps** : les ONG ne peuvent rencontrer les victimes de TEH, notamment les femmes et les enfants, y compris les mineurs non accompagnés.
- Difficultés de **repérage**, d'écoute des parcours, de mise à l'abri, car ces populations – en particulier les personnes sans papier et sans permis de séjour – ont eu plus de mal à demander de l'aide et à dénoncer leur situation. Ex des maraudes HlR
- Et donc **accès aux droits** presque impossible (appareil judiciaire non disponible).

- Dans les **Foyers**, difficultés dans le suivi des personnes migrantes victimes de TEH, soin et aide alimentaire nécessaires à tous les stades, y compris pour celles suivies en semi-autonomie, dont les emplois, les logements ont été supprimés, et qui se retrouvent sans ressources, et donc en danger d'être reprises par les réseaux mafieux.
  La vie dans les Foyers a dû être réorganisée : manque de volontaires, nouveaux protocoles, moins de financements… Ont été organisés : des ateliers de production de masques, des colis alimentaires et des informations sur les normes d'hygiène. L'assistance en ligne a été très importante, tant spirituelle que psycho-sociale, au téléphone ou en utilisant les plateformes de communication en ligne.
- **Internet,** avec ses opportunités, donc, de continuer à aider les personnes à distance, mais son impact négatif sur les jeunes et les enfants qui ont davantage surfé sur le Net, non protégés des interférences avec des sites pornographiques devenus gratuits et de la possibilité de recrutement en ligne par les trafiquants.

- **Pistes et perspectives :**

    - Ouvrir de nouveaux chemins de solidarité et de liberté pour tous et toutes.
    - Soutenir et promouvoir des voies de migrations sûres et la régularisation des personnes migrantes sans papiers, qui ont le droit d'être protégées à la fois contre la pandémie et contre la vulnérabilité facilement exploitable par les trafiquants.
    - Est-ce que ce temps va être un tremplin pour réimaginer ensemble le présent et l'avenir ? Il est urgent de donner son véritable sens à la fraternité humaine afin que chaque personne, homme, femme ou enfant soit reconnue dans toute sa dignité.

Europe, qu'avons-nous fait de notre frère, de notre sœur, de nos enfants ?
Europe, que comptons-nous faire aujourd'hui ?
Europe, que comptons-nous faire demain ?
Comment « ne laisser personne derrière ? »

Exemples :

- **Hors-la-Rue** construit de nouveaux partenariats pour les maraudes. Suivis par Internet sur les réseaux sociaux des jeunes. Partage de compétences adultes-mineurs. Formation aux réseaux sociaux.

- **AFJ** : On a dû **suspendre également des admissions**, et on ne pouvait plus répondre aux urgences.
  On a réduit de 12 places à 10 places pour éviter les chambres doubles.
  Quant aux femmes qui étaient sorties, elles faisaient face à une forte précarisation et étaient désorientées. **En positif** on peut relever que les femmes résidentes se sont adaptées à des conditions difficiles. Il y a eu *beaucoup plus d'interaction* entre résidentes et l'équipe. Beaucoup d'initiatives, de dons, de créativité

  Mvt du Nid. Attention à avoir pour les **tentatives de suicide**. Beaucoup de situations d'angoisse, des personnes ont replongé dans l'addiction car elles sont isolées et ne sont pas soutenues par les associations. Il y a des hospitalisations également. Des proxénètes sont allés dans les villes où sont les victimes, jusque dans nos locaux… réclamer une photocopie du passeport d'une femme. **Facilité avec lesquelles ils se sont déplacés** pendant le fonctionnement : procès retardé, d'où contrôle judiciaire au lieu de prison.

- Témoignage de **Sr Maria Luisa Puglisi, Directrice de Foyer en Espagne** :
  « La situation pendant la pandémie a été très difficile, les femmes issues de situations d'exploitation, d'isolement sont soudain confinées à nouveau. Des femmes prises au piège dans des lieux d'exploitation et de violence ; des femmes qui n'ont rien mangé. Les demandes d'abris ont augmenté. L'enfermement dans les refuges a été difficile, pour comprendre les raisons, tout a soudainement cessé, alors qu'il est déjà très difficile de garder espoir face à la bureaucratie, au manque de papiers ... et avec un avenir incertain. Et maintenant, sans savoir ce qui va leur arriver, parce que les cours sont arrêtés, la justice est arrêtée, le travail est toujours plus difficile à trouver ... donc nous avons dû garder l'espoir vivant, confiant que bientôt la vie recommencera, et que pour elles aussi, l'avenir est tout à construire.
  Dans le même temps, peur, pour elles et pour leurs familles éloignées dans des pays où les conditions sanitaires ne laissent parfois pas beaucoup d'espoir : nous avons vécu tout cela, accompagné, souffert mais aussi remercié de savoir vivre ce moment difficile pour tous. »

  Maria Luisa Puglisi
  Directora Valencia
  Fundación de Solidaridad Amaranta
  Tlfnos.:638538176
  Courriel: marialuisa.puglisi@fundacionamaranta.org
  Web: www.fundacionamaranta.org

WEBINAR 22 06 / MIGRANTS AND REFUGEES: AFTER COVID 19

Participation of RENATE
(Religious in Europe Networking Against Trafficking and Exploitation)

During the pandemic and lockdown, the phenomenon of Trafficking in human beings during migration never stopped, on the contrary. Already vulnerable, migrants, particularly women and children, see their vulnerability worsening, with traffickers taking advantage of the special conditions linked to COVID 19, even infiltrating aid networks to lure their victims.
All actors in the field were confronted with additional difficulties, regardless of the place or the stage at which migrant victims of trafficking had arrived.

- Difficulty accessing camps: NGOs cannot meet victims of THB, especially women and children, including unaccompanied minors.
- Difficulties in locating, listening to the routes, sheltering, because these populations - people without papers and without a residence permit - have found it more difficult to ask for help and to report their situation.
- And therefore, access to rights almost impossible (judicial system not available).

- In the Shelters, difficulties in monitoring migrant victims of THB, care and food aid necessary at all stages, including those under semi-autonomy, whose jobs, housing have been cut, and who find themselves without resources, and therefore in danger of being taken up by mafia networks.
Life in the homes had to be reorganized: lack of volunteers, new protocols, less funding ... Were organized: workshops to produce masks, food parcels and information on hygiene standards. Online support was particularly important, both spiritual and psycho-social, on the phone or using online communication platforms.
- Internet, with its opportunities, therefore, to continue helping people at a distance, but its negative impact on young people and children who have surfed the Net more, unprotected from interference with pornographic sites that have become free and the possibility online recruitment by traffickers.

- Focus and perspectives:

o Open new paths of solidarity and freedom for all.
o Support and promote safe migration routes and the regularization of undocumented migrants, who have the right to be protected both against the pandemic and against the vulnerability easily exploited by traffickers.
o Is this time going to be a springboard to re-imagine the present and the future? It is urgent to give real meaning to human brotherhood so that each person, man, woman, or child is recognized in all their dignity.

Europe, what have we done with our brother, our sister, our children?
Europe, what do we plan to do today?
Europe, what do we plan to do tomorrow?
How to" leave no one behind"?

Examples:

- **Hors-la-Rue** is building new partnerships for the marauders. Followed by Internet on young people's social networks. Sharing of adult-minor skills. Social media training.

- **AFJ**: We also had to suspend admissions, and we could no longer respond to emergencies. We reduced from 12 places to 10 places to avoid double rooms.
As for the women who had left, they were facing a very precarious situation and were disoriented. On the positive side, it can be noted that resident women have adapted to difficult conditions. There was a lot more interaction between the residents and the team. Lots of initiatives, donations, creativity

- Nest Mvt. Be careful to have suicide attempts. Many situations of anxiety, people have plunged back into addiction because they are isolated and are not supported by associations. There are also hospitalizations. Pimps went to the cities where the victims are, even to our premises ... requesting a photocopy of a woman's passport. Ease with which they moved during operation: delayed trial, hence judicial review instead of prison.

- Shelter in Spain – "The situation of the pandemic has been very difficult, women coming from situations of exploitation, confinement and suddenly confined again.

Women who have been trapped in places of exploitation and violence; women who have had nothing to eat. Requests for shelter increased. The confinement in the shelters has been difficult, to understand the reasons, suddenly everything stopped, when it is already very difficult to maintain hope in the face of bureaucracy, lack of documentation...and with an uncertain future still ahead. And now without knowing what will happen to them, because the courses are stopped, justice is stopped, the work is always more difficult to find....so we have had to keep hope alive, trusting that soon life will flow again, and that also for them, the future is everything to build.

At the same time, fear, for them and for their distant families in countries where the sanitary conditions sometimes do not leave much hope: we have lived all this, accompanied, suffered but also thanked them for knowing how to live this hard moment for all."

Maria Luisa Puglisi
Directora Valencia
Fundación de Solidaridad Amaranta
Tlfnos.:638538176
Courriel: marialuisa.puglisi@fundacionamaranta.org
Web: www.fundacionamaranta.org